



1

Par Paul Troël

Mouches, pêche et illustrations

« Pour ce qui concerne les formes et les tailles des mouches, il est impossible de les décrire sans les peindre. Vous capturerez donc plusieurs de ces insectes vivants, les placerez devant vous et essaierez, le mieux possible, par l'aspect et la couleur, d'imiter la nature. »

Gervase Markham, *A discourse of The generall Art of Fishing* (1614)

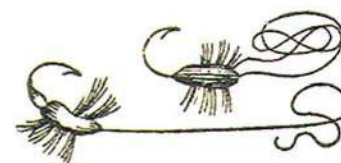
À quoi pouvaient bien ressembler les premières mouches artificielles ? On trouve les premières descriptions – mais pas d'illustrations – dans des textes dès le XIV^e siècle. En Angleterre, le *Treatyse of Fysshinge wyth an Angle* (1496), premier livre de pêche édité, attribué sans certitude à la plume de Dame Juliana Berners, contient de bonnes illustrations, dont une planche d'hameçons ; mais ni insectes, ni mouches artificielles, bien que les modèles à utiliser au fil des mois soient précisément décrits. Quelques illustrateurs se risqueront

plus tard à dessiner ces mouches (1) : citons notamment les belles illustrations figurant dans les livres de John McDonald, *The Origins of Angling* (1963) et *Gordon Quill* (1972) et plus récemment dans le livre de Buller et Falkus, *Dame Juliana* (2001).

Il faut attendre 1620 et la seconde édition du livre de John Dennys, *The Secrets of Angling*, avec les annotations de Lawson, pour voir le premier dessin de mouche artificielle recensé. John Lawson donne la formule de montage de sa mouche mais il ne doit pas être



3

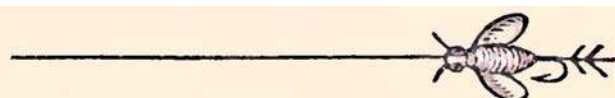


l'auteur du dessin qui ressemble si peu à une mouche artificielle... (2).

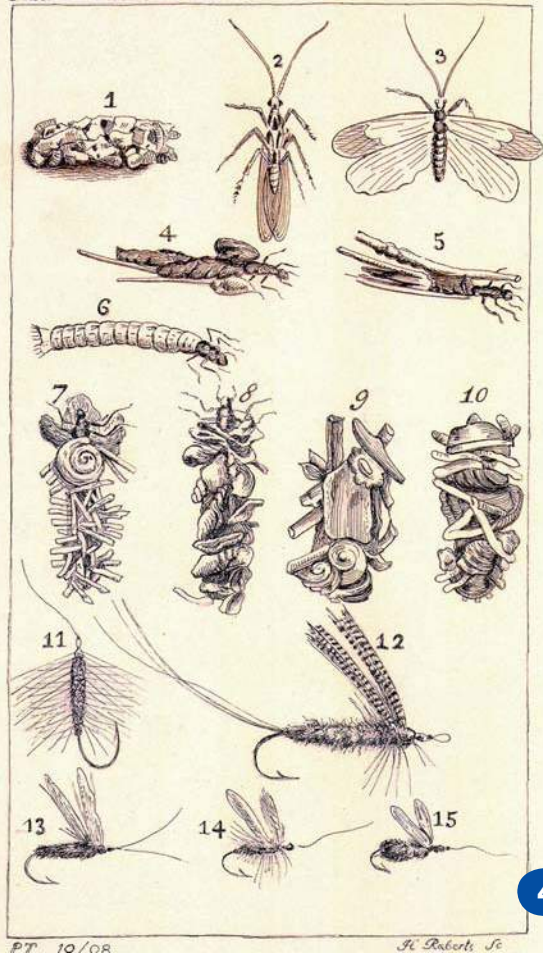
Les deux mouches illustrant le frontispice du livre de Robert Venables, *The Experienced Angler*, paru en 1662, ne sont guère plus convaincantes (3).

En 1760, toujours en Angleterre, John Hawkins publie la neuvième édition du *Compleat Angler* de Walton et Cotton. Cet ouvrage, traduit

2



The head is of black silk or haire, the wings of a feather of a mallart, teele, or pickled hen-wing. The body of Crewell according to the moneth for colour, and run about with a black haire : all fastned at the taile, with the thread that fastned the hooke you must fish in ; or hard by the stream, and have a quick hand, and a ready eye, and a nimble rod, strike with him, or you lose him.



4

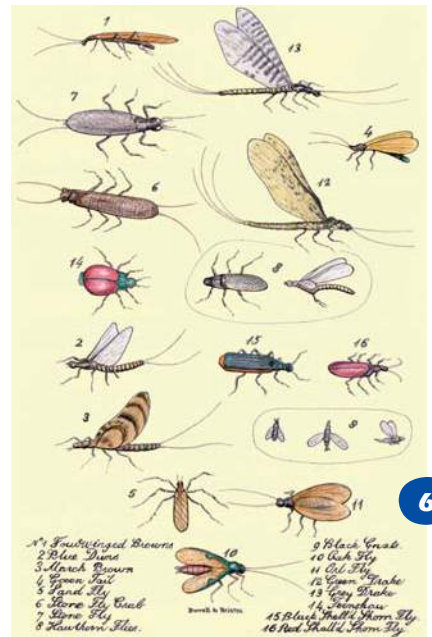
dans plusieurs langues, compte près de cinq cents éditions à ce jour. Sur la onzième gravure (4) illustrant l'ouvrage, parmi fourreaux, larves et adultes de Trichoptères, figurent cinq mouches dont un modèle monté en palmer et des imitations d'une mouche de mai et d'une fourmi. Ces



Mouche dite « palmer ». C'est une mouche artificielle dont la plume est enroulée régulièrement sur toute la longueur de la hampe de l'hameçon.

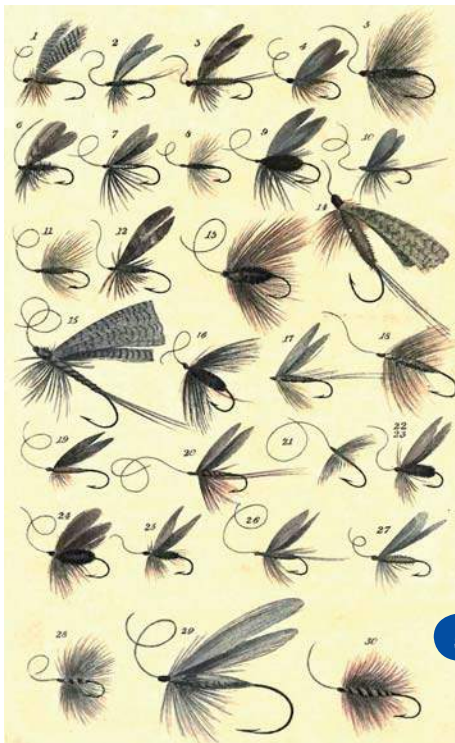
à la mouche (6). On y découvre des mouches aux noms familiers aujourd'hui (même si ce sont des anglicismes), telles la « March brown », la « Grannom », la « Blue dun », la « Black gnat » (voir encadré), etc. Les insectes sont croqués d'après observation avec cependant quelques approximations – comme les huit pattes attribuées à une mouche de mai... Scotcher a dit qu'il avait écrit ce livre parce qu'il lui était impossible de reconnaître les insectes d'après les descriptions existantes.

En 1816, paraît *The Fly-Fisher's Guide* de George C. Bainbridge,



6

avec ses huit planches en couleur : plumes, mouches, insectes. Réédité cinq fois, il aurait connu un tout autre succès si, en 1836, Alfred Ronalds n'avait publié son magistral ouvrage *The Fly-Fisher's entomology* sur lequel nous reviendrons plus loin. Dans l'intervalle, William Carroll avait sorti son livre *The Angler's Vade Mecum*, abondamment illustré de 195 dessins d'insectes coloriés, grossièrement réalisés et quasiment non identifiables (7). C'est le seul gros défaut de ce petit livre dont la qualité d'impression était par ailleurs



5

March brown : imitations d'éphémères, dans le langage des pêcheurs britanniques depuis le XVII^e siècle, désignant des espèces de début de saison, des genres *Ecdyonurus* ou *Rhithrogena*.

Grannom : nom vernaculaire anglais désignant l'imitation et l'insecte, le Trichoptère *Brachycentrus subnubilus*, bien connu aussi des pêcheurs français sous le nom de Cul-vert. Cette appellation a son origine dans la masse d'œufs de couleur verte que viennent déposer les femelles à la surface de l'eau.

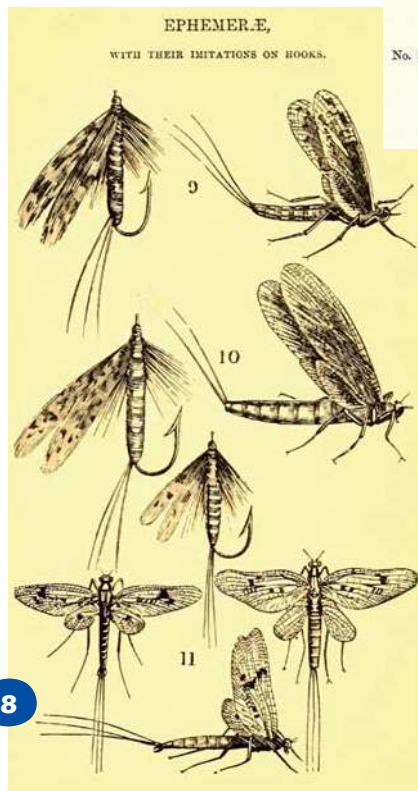
Blue dun : ces termes désignent plusieurs subimagos (*duns*) d'éphémères de la famille des Bétidés comme *Nigrobaetis niger* ou *Alainites muticus*.

Black gnat : les pêcheurs britanniques nomment ainsi la mouche de la Saint-Jean : *Biblio johannis*.

bonne pour l'époque. Il ne sera pas réédité, cela en fait un livre rare.

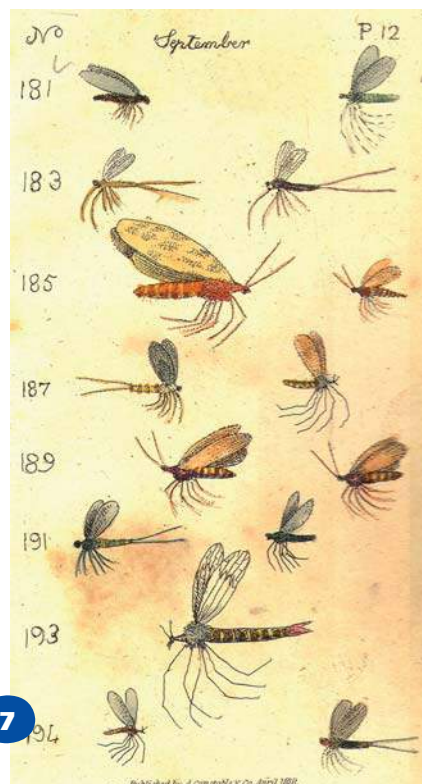
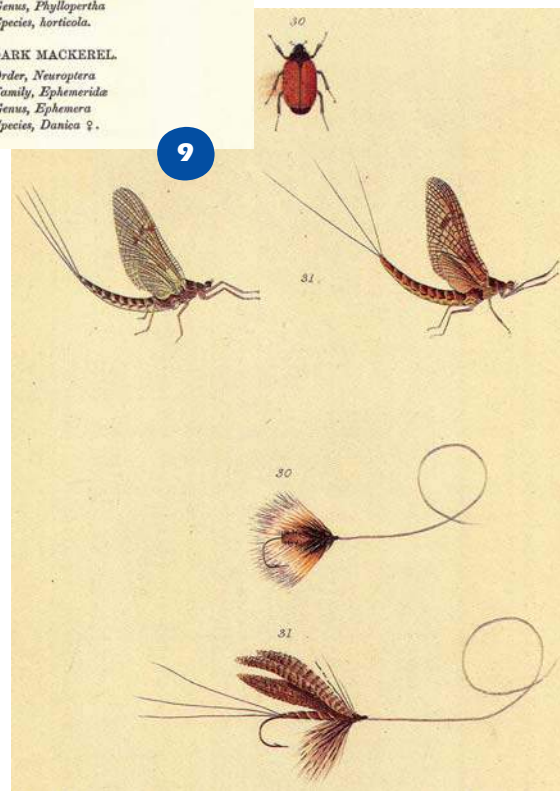
Il faut aussi signaler Sir Humphrey Davy, le bienaimé inventeur de la lampe des mineurs, qui produit un excellent livre en 1828, *Salmonia or Days of Fly Fishing*, avec quelques illustrations de Trichoptères et d'éphémères, doublées des artificielles correspondantes (8).

C'est donc A. Ronalds, un pêcheur-naturaliste, qui crée l'événement en mettant à la disposition de ses confrères un livre qui reste l'un des meilleurs publiés sur les mouches du pêcheur. Les dessins d'insectes aquatiques et leurs imitations, présentés côte à côte, sont remarquablement bien réalisés (9). On voit apparaître, dès la première édition



No. 30. MARLOW BUZZ (HAZEL FLY, COCH-A-BONDDU, SUORN FLY).
Order, Coleoptera
Family, Melolonthidae
Genus, Phyllopertha
Species, horticola.

No. 31. DARK MACKEREL.
Order, Neuroptera
Family, Ephemerida
Genus, Ephemera
Species, Danica ?.



et pour la première fois dans un livre de pêche, des noms d'insectes (pas toujours corrects d'ailleurs) selon la classification linnéenne qui identifie désormais toutes les espèces vivantes. La taxinomie a bien sûr beaucoup évolué depuis mais le travail de Ronalds reste un fabuleux témoignage. C'est à la fois un ouvrage de vulgarisation et un ouvrage scientifique (pour l'époque), régulièrement réédité, avec 15 éditions inventoriées de 1836 à nos jours (la dernière est parue en 1997). ■

Cet article est paru en première version dans le *Bulletin de l'Association bretonne de pêche à la mouche*, décembre 2008.

L'auteur

Électronicien de formation, amoureux des rivières, Paul Troël vit aujourd'hui une retraite très active dans le Finistère, au service bénévole de plusieurs associations. Membre de l'OPIE-Benthos, c'est par l'intermédiaire de la pêche à la mouche qu'il s'est intéressé aux insectes, et particulièrement aux éphémères qu'il aime dessiner (ci-contre, larve de *Siphonurus aestivalis*). Ces dessins servent à illustrer, entre autres, les publications de l'Association Bretonne pour la Pêche à la Mouche (ABPM), dont il est responsable. Son principal projet : réunir toutes ses planches « éphémères » dans un bel ouvrage...



Site personnel : <http://troel.free.fr>
Courriel : paul.troel@wanadoo.fr